

Lettre de Frédéric II à D'Alembert, 1er novembre 1770

Expéditeur(s) : Frédéric II

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

10 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitVous et Voltaire, vous vous égayez sur mon compte...

RésuméN'est qu'un « dilettante » comparé aux Descartes, Newton, D'Al., Bayle et Volt. Le matérialisme seul est susceptible de démonstration. Déploie que D'Al. ait renoncé à l'Italie pour aller visiter les « cannibales » de Toulouse et les « bûchers encore fumants » de la Provence. Espère que son médecin lui ordonnera le voyage de Berlin.

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire70.105

Identifiant786

NumPappas1100

Présentation

Sous-titre1100

Date1770-11-01

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Non renseigné
Publication de la lettre Preuss XXIV, n° 88, p. 507-509
Lieu d'expédition Potsdam
Destinataire D'Alembert
Lieu de destination Paris
Contexte géographique Paris

Information générales

Langue Français
Source copie, d.s., « A Potsdam », 5 p.
Localisation du document Genève IMV, MS 42, p. 65-69, autre copie p. 87-91

Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques Non renseigné
Auteur(s) de l'analyse Non renseigné
Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

Genève IMV, 75/28, p. 65-69
[autre copie p. 84-91]

P. 1100
• 786

65

~~renvoie au que j'ai de Montagne, Villars
votre contenance des finances m'a affaibli
qu'il aura pourvu à votre voyage, ainsi
que pour la carte de Voltaire; mettra
comptes sur deux pour ces objets, de sorte
que son vray et sa sagesse feront
mieux à moi et le plus pour les autres
souscription à Dieu, Monche et Margot
revue sans et sans à Paris et qui vobis
Medecin pour l'année prochaine
procurer pour régner l'air de Berlin
sur et je prie Dieu qu'il vous ait en sa
sainte et digne garde~~

à Paris le 26.7.70
1770
F. de Voltaire

N^o 11/11/70

Bonjour
vous
je

Vous et Voltaire, vous vous égayer
sur mon compte, lorsque vous me dites
que vous me jugez utile aux progrès

66

De la Philosophie; les sciences ont été
illustrées par les Descartes, les Newton,
les D'Alembert, les Bayle, les Voltaires.
pour moi qui ne suis que ce qu'on nomme
en France Dilettante, je suis, avec d'autres
amateurs, placé dans le Pantalon et
j'applaudis à ce qui est beau, tout mon
mérite consiste à battre des mains à propos,
Vous aurez exprimé ce que je me fais une
Épître énorme, ou j'épuise pour vous toutes
les armes que me fournit mon Arsenal
d'arguments métaphysiques; de ces matières
abstraites, il n'en est qu'une susceptible
de démonstration, c'en est celle de Matérialisme;
et celle-là bien éclaircie, on peut se contenter
de différencier des degrés de probabilité pour
les autres, qui desirant des objets de
Spéculation, s'amusement pour ceux

qui se plaisent à donner carrière à leur
 imagination, et d'exercer pour eux qui
 veulent perfectionner la justesse de leur
 esprit. Après tout, il est plus important
 pour tout le monde de bien digérer
 que de connoître l'essence des choses.
 Je vous félicite de ce que vous trouvez
 de soulagement après l'exercice de
 voyage; votre santé se peut être
 entièrement remise. Si vous avez goûté
 la Médecine suisse. Commencez, & trouvez
 aux pieds des Alpes, et retournez chez le
 peuple. Vous auriez de voir ce théâtre de
 grandes actions, & usé, à la vérité, —
 après, mais sur lequel étoit monté
 ce peuple bon, auquel obéissait tout
 le monde connu? Quel plaisir j'aurais
 été pour vous de voir cette troupe de

Parlatour, dont les Apôtres de la
 verité, ont décrié la drogue; de
 leur voir, dis-je, sur les ruines de leurs
 traictez, sans que personne n'aille
 plus à leurs faces; au lieu de ce
 grand spectacle vous irer assistez à
 Toulouse à une fête de Gambaler,
 où l'on celebre encore régulièrement
 l'anniversaire d'un meurtre barbare, vous
 venez à voir les Pères et les Descendants,
 de ceux qui ordonnerent le Massacre
 de Mirindol et vous traicterez sur votre
 chemin des buchers encore fumans en
 tant de Malheureux ou perdu la vie,
 devriez par la flâme. Ah! que l'Église
 étoit préférable à la Province, le Cordelier
 Gauganelli est tout accoutumé au

69
mouvements de la Terre, il conviens s'ai-
lement qu'elle tourne, et vous n'auriez
peins en à craindre à Rome, le sort
de Galilée; mais enfin tout Philophe
que vous êtes, garder vous bien de résister
à la faculté, les Medecins sont
infaillibles, autant que le Pape a la
tête d'un Conile Oecumenique; je vous
prie de vous bien imprimer cette verité
afin que si la vous ordonnent le voyage
de Berlin pour vous retablir l'estomac,
vous ne manquiez pas de l'entreprendre,
& surtout de ne vous point raviser,
arrivé en Westphalie. Sur ce je prie
Dieu qu'il vous ait en sa sainte garde
à Potsdam ce 1. g. 1730. Frederic

Genève IMV, 75/28, p. 87-91
[autre copie p. 65-69]

Y 4100
• 786

Double 4100

• 786

87
Vous et Voltaires, vous vous égayez
sur mon compte, lorsque vous me dites
que vous me jugez utile aux progrès de
la Philosophie; les Scimus ont été illus-
trés par les Descartes, les Newton, les
D'Alemberts, les Bayles; les Voltaires,
pour moi qui ne suis que ce qu'on
nomme en Italie Dilettante, je suis
avec d'autres Amateurs, placé dans le
Parterre et j'applaudis à ce qui est beau;
tout mon mérite consiste à battre des
mains à propos, Vous aurez appris que
de ma part une Epître énorme ou j'ai pu
pour vous toutes les armes que me
fournit mon arsenal d'argumens méta-

88
phitiques; de ces matières abstraites il
n'en est qu'une susceptible de démon-
stration, c'est celle de Materialisme, et celle-
là bien éclaircie, on peut se contenter de
différens degrés de probabilité pour les
autres, qui deviennent des objets de
Spéculation, d'amusement pour ceux
qui se plaisent à donner carrière à
leur Imagination, et d'exercice pour ceux
qui veulent perfectionner la justesse
de leur esprit; après tout, il est plus
important pour tout le monde de bien
digérer, que de connaître l'essence des
choses. Je vous félicite de ce que vous
trouvez de soulagement après l'exercice
de voyage, votre santé se seroit peut

89

être entièrement remise, si vous aviez
pris la Médecine entière; comment, se
trouvez aux pieds des Alpes, et retourner
chez le peuple d'oe, au lieu de voir le
théâtre des grandes Actions, renversées à
la visite après vous, mais sur lequel
étoit monté ce peuple Roi, auquel obis-
soit tout le monde comme? Quel plaisir au-
roit été pour vous de voir cette troupe
de Charlatans, dont les Apôtres de la
vérité ont décrié la drogue, de leur
voir dire je les ai ruinés de leurs
traitemens, sans que personne n'accuse
plus à leur égard. Au lieu de ce grand
Spectacle, vous iriez assister à Toulouse, à
une fête de Canibales, où l'on célèbre

9^o encore régulièrement l'universaire d'un
meurtre barbare; vous mener à air les
pauvres et les descendants de ceux qui
ordonnerent la massacre de Mirindol,
et vous trouveriez sur votre chemin des
bûchers encore fumans, où tant de mal-
heureux ont perdu la vie dévorés par
les flâmes. Ah! que l'Italie étoit
préférable à la province; le cardinal
Ganganelli en tout accoutumé au mou-
vement de la Terre, il connoît tacite-
ment qu'elle tourne, et vous n'aurez
point eu à craindre à Rome, le sort
de Galilée; mais enfin, tout philosophe
que vous êtes, garder vous bien de
résister à la faculté, les Médecins font

91
infaillible autant que le Sage à la
tête d'un Concile Oecuménique; je vous
 prie de vous bien imprimer cette vérité
 afin que s'il vous ordonne le voyage
 de Berlin pour vous rétablir l'estomac,
 vous ne manquiez pas de l'entreprendre,
 et surtout de ne vous point ravaler,
 arrivé en Westphalie. Sur ce, je prie
 Dieu qu'il vous ait en sa sainte garde.

A Rotterdam le 17. gbre Federic
1770

Regagner une partie de la Santé est 4113
un avantage; être soulagé est un bien,
 ainsi, je vous prie de vous féliciter sur
 le bon effet de la Médecine que vos
 Médecins de Paris vous ont ordonné;